LE COURRIER DE L'ATLAS
L'ACTUALITÉ DU MAGHREB EN EUROPE

PAYS : France
PAGE(S) :18-19
SURFACE :162 %
PERIODICITE : Mensuel

JOURNALISTE : Yassir Guelzim

► **1 janvier 2022 - N°164**

POLITIQUE

FLORIAN SILNICKI

"Le lancement de campagne d'Eric Zemmour est raté"

L'expert en communication de crise, fondateur de l'agence LaFrenchCom, analyse la vidéo dans laquelle le polémiste d'extrême droite s'est déclaré candidat à la présidentielle. Un dispositif "mal pensé" qu'il juge empreint d'amateurisme sur la forme et de passéisme sur le fond. **Propos recueillis par Yassir Guelzim**

INTERVIEW

Vous considérez le clip de campagne d'Eric Zemmour, mis en ligne le 30 novembre, comme une vidéo de propagande. Pourquoi ?

Il faut le mettre en parallèle avec les vidéos historiques de la propagande, qui font appel aux émotions. Le but n'est pas tant de diffuser un message que de provoquer un émoi chez celui qui regarde. Le clip d'Eric Zemmour est composé d'images violentes, avec une vision très particulière de l'Islam et de ceux qui pratiquent cette religion. Il veut susciter un rejet des musulmans chez le spectateur.

Sur le plan émotionnel, justement, que souhaite-t-il déclencher ? De la peur, de la colère, de l'espoir ?

Normalement, Eric Zemmour devrait miser sur l'espoir à l'heure où certains Français s'estiment en insécurité économique et culturelle à cause de la mondialisation ou de la crise sanitaire. C'est l'inverse qui se produit. La vidéo joue sur la nostalgie et les souvenirs d'un temps passé, pour ceux qui pensent que "c'était mieux avant". Ce choix fait de lui un candidat passéiste qui n'est pas susceptible de rassembler les Français. A cet égard, le lancement de campagne d'Eric Zemmour est raté. Il veut attirer des gens qui s'étaient éloignés des urnes et peuvent être séduits par ce genre de propos, en reprenant le positionnement de Jean-Marie Le Pen. Il est rejoint par des militants du Front national, déçus de la création du Rassemblement national. Or, Zemmour ne cherche pas à normaliser l'extrême droite. Il lui parle en priorité, à travers un discours qu'on n'entend plus depuis quelques années.

Le décor de la vidéo rappelle celui de l'appel du 18 juin 1940 du général de Gaulle. Est-ce pour capitaliser auprès des électeurs de droite ?

Eric Zemmour vise un public plus large. Il cherche un point d'ancrage un peu consensuel dans l'opinion. Au-delà de la droite, il parle aux nostalgiques d'une autre époque, qui se reconnaissent dans l'héritage du général de Gaulle. Ce personnage dépasse les clivages habituels. Son aura est unanimement reconnue sur l'échiquier politique par tous les candidats, de gauche comme de droite. Depuis quelques années, c'était une référence délaissée, car plus tellement efficace. Zemmour, lui, a essayé de prendre les habits du Général, de se mettre dans sa peau, d'imiter sa posture, ce qui est apparu comme anachronique. Les Français ont découvert, à travers ce clip, qu'ils étaient trop grands pour lui, d'autant plus dans ce décor très théâtral. C'est trop factice pour être efficace.

N'est-ce pas stupéfiant, d'un côté, de défendre le leader du régime de Vichy et, de l'autre, d'emprunter les codes du héros de la France libre ?

C'est plus que stupéfiant. C'est incohérent et totalement schizophrène. Zemmour redresse l'image de Pétain et du régime de Vichy, et espère, dans le même temps, légitimer son discours avec cette référence au général de Gaulle. Cela ne peut pas fonctionner.

Son clip de campagne abuse d'images d'archives de symboles de la France (Johnny, Brassens, etc.), sans se préoccuper des droits d'auteur. Pour quel objectif, au final ? Le rendre plus présidentiable et l'ancrer dans l'histoire de France ?

Il souhaite montrer que c'est l'homme de la situation en dépassant la faible minorité à qui il s'adressait pour le moment. Plus la campagne avance, moins le candidat Zemmour est en capacité de parler plus largement aux

Nicola Gleichauf & Frank Baryliko

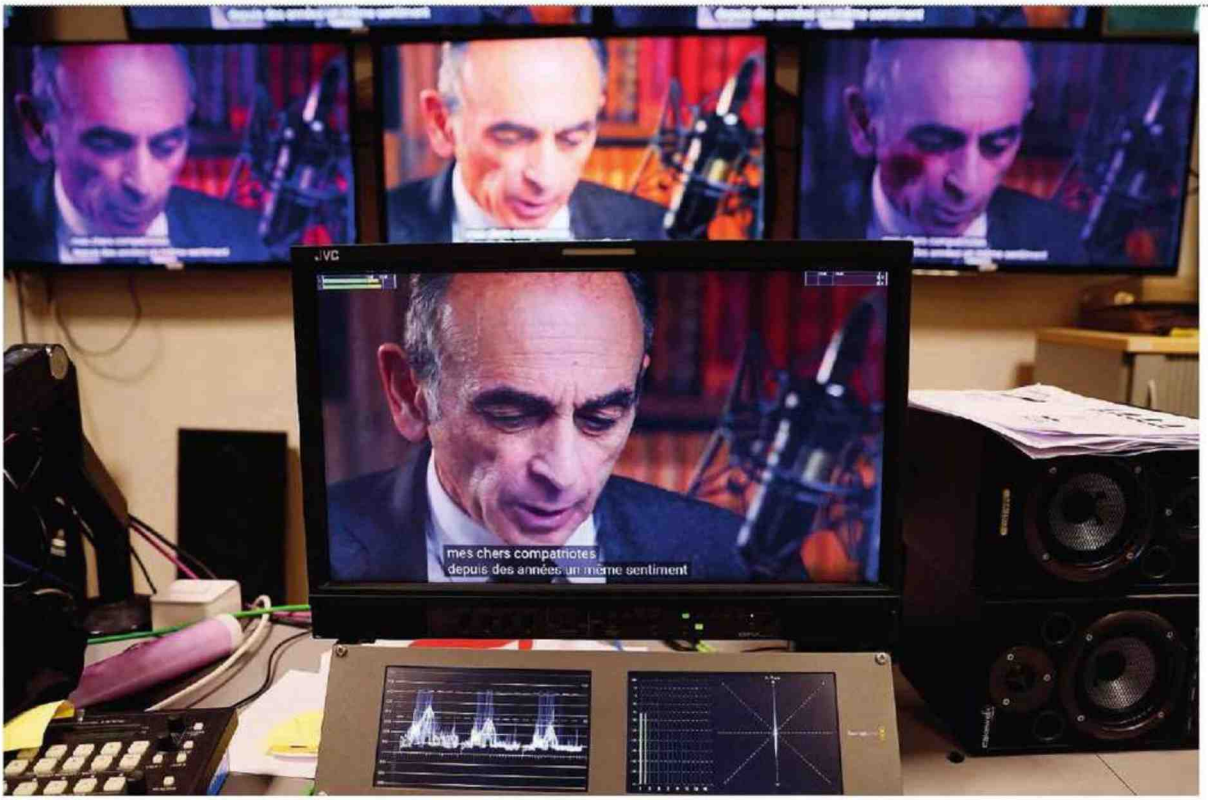
Tous droits de reproduction réservés

LE COURRIER DE L'ATLAS
L'ACTUALITÉ DU MAGHREB EN EUROPE

PAYS : France
PAGE(S) :18-19
SURFACE :162 %
PERIODICITE : Mensuel

JOURNALISTE : Yassir Guelzim

► **1 janvier 2022 - N°164**



Thomas Samson/AFP

Le polémiste d'extrême droite a annoncé sa candidature à la présidentielle sur YouTube, dans une vidéo d'une dizaine de minutes mise en ligne le 30 novembre.

Français. C'est ce qui explique ces références, avec une dose d'amateurisme dont ne se serait pas rendu coupable un étudiant en communication de première année. On ne peut pas utiliser des images sans payer des droits d'auteur. En le faisant, on s'assoit sur toutes les bases légales de la propriété intellectuelle. De nombreuses plaintes ont été déposées au tribunal de grande instance de Paris. Même YouTube a mis en place une limite d'âge sur le clip de campagne. Cela nuit à l'objectif principal de cette vidéo, qui doit être diffusée le plus largement possible. D'ailleurs, les chaînes de télévision, qui en relayaient des extraits au départ, ont eu peur des suites juridiques qu'elles encouraient.

Eric Zemmour regarde les interlocuteurs de biais, tel un écrivain lisant sa prose, et non comme un candidat face caméra. Quel sens faut-il donner à ce choix?

Cela a beaucoup interpellé. Ce n'est pas dans l'esprit de l'époque des réseaux sociaux où l'on peut tous se filmer face caméra avec nos smartphones. Zemmour a fait un pari qui est, pour moi, une erreur. Dans sa vidéo, il ne s'adresse pas aux Français, les yeux dans les yeux pour les convaincre et établir un lien direct avec eux. Il se met dans la position de l'instituteur qui délivre un message avec des regards en coin de l'œil, qui peut apparaître comme dominateur et méprisant. Pour passer outre la défiance des électeurs vis-à-vis des politiques, il faut du naturel, de l'authenticité et de la simplicité. Ici, il se positionne à l'inverse: un décor artificiel et une parole transmise de façon descendante, sans créer d'empathie avec ceux qui le regardent.

Sa campagne ressemble-t-elle à celle que Donald Trump avait menée?

Oui, bien sûr. Il a adopté tous les codes, sur le fond comme sur la forme, de la communication politique de l'ancien président américain. Toutefois, pour moi, il le fait avec moins de talent que l'original Donald Trump. Par ailleurs, Eric Zemmour reste prisonnier de sa schizophrénie, qui consiste à se revendiquer journaliste en utilisant les médias traditionnels, tout en prétendant les contourner et les attaquer. Cette tactique ne peut que le desservir. Cela contribue à l'illisibilité de ses idées sur l'échiquier politique. Pour que les électeurs adhèrent, il faut qu'ils comprennent un positionnement clair. Pour l'heure, il n'a pas réussi à endosser le costume de présidentiable. Or, c'était justement l'objet de cette vidéo. Il devait normalement changer son rôle de polémiste d'extrême droite pour celui de candidat. Ce dispositif de lancement de campagne s'est révélé inefficace, mal pensé et mal exécuté. Eric Zemmour n'a pas réussi à s'ancrer dans la posture présidentielle avec ce clip dont c'était pourtant la mission. ■

Tous droits de reproduction réservés